

ingénieurs ont été parachutés dans l'Arctique et construit une piste sur la glace;

- 2) construction de ponts dont ceux enjambant les rivières Ogilvy et Eagle pendant la construction de l'autoroute Dempster jusqu'à Tuktoyaktuk;
- 3) levés topographiques, à la suite desquels les éléments de génie ont participé au programme cartographique et topographique dans l'Arctique;
- 4) démolition de châteaux d'eau et de cheminées au Canada et dynamitage d'embâcles au printemps (7:6, 16, 21).

Les militaires sont sur place après des incidents terroristes graves où ils se chargent de nettoyer les lieux et d'enlever les victimes. Les armées ont été des intervenants importants dans des désastres, naturels ou autres, survenus récemment dans leurs pays respectifs ou ailleurs dans le monde. Il suffit de penser, entre autres, à Bhopal, à Tchernobyl, à l'Éthiopie et à l'Arménie. Prétendre que des désastres semblables ne peuvent survenir au Canada serait oublier la tornade d'Edmonton et l'incendie de l'entrepôt des BPC à Saint-Basile-le-Grand en 1988.

Les éléments militaires qui joueraient un rôle pendant ces désastres seraient la logistique, les soins médicaux et les communications. Cependant, les compétences des troupes combattantes en matière de reconnaissance, de navigation, de secourisme et de communications seraient également précieuses. Les connaissances locales de la Milice seraient tout aussi utiles. Les fonctions que l'on peut confier à des troupes formées pour intervenir d'une manière coordonnée et disciplinée sont nombreuses. De plus, l'intervention peut avoir des effets favorables sur la formation :

envoyer à bref délai devant une menace meurtrière une unité à plusieurs milles de sa base met à l'épreuve toutes les compétences guerrières sauf le tir, la dissimulation et la défense aérienne<sup>5</sup>.

L'intervention soviétique après le tremblement de terre en Arménie a démontré l'importance de la planification et de la préparation pour les activités en temps de paix. Les Soviétiques, qui peuvent compter sur une importante défense civile, ont avoué que l'intervention laissait à désirer<sup>6</sup>. Le Canada n'a heureusement jamais connu un tel désastre mais il ne fait aucun doute que l'armée aurait un rôle crucial à jouer si une catastrophe du genre survenait.

**Le Comité recommande que le ministère de la Défense nationale cherche des façons de fournir aux forces terrestres — Force régulière et Réserve — un entraînement plus approfondi en matière d'intervention en cas de désastre et de remise en condition.**

<sup>5</sup> T.C. Tillet, «The Canadian Militia: A Heritage at Risk dans Canada's New Field Army», revu par Thomas St.Denis (Ottawa: Conference of Defence Associations, 1989) p. 51.

<sup>6</sup> Michael Elmquist, «Ready for a Disaster? — Civil Preparedness in NATO», *NATO'S Sixteen Nations*, avril 1989, p. 54.